

L'AMATEUR D'ART  
1, cité Bergère - 9e

23. Oct. 1969

XX<sup>e</sup> **intu**

Alors que la Biennale de Paris nous a véritablement horrifiés, pour ne pas dire plus, il est consolant de reposer son regard devant les œuvres exposées au XX<sup>e</sup> Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau. Ce salon demande chaque année à ses artistes de se renouveler; il y réussit parfaitement.

nous, bien peu  
Ses personnages  
ple, sont plus  
sentés. On sent  
ailleurs, elle est  
où il ne se pass  
d'un vert profon  
ciel, des forêts

L'Amateur d'art  
23.11  
69

## Les contestataires de la Biennale

Si les organisateurs de la Biennale ont eu l'intention « d'éduquer » le public sur des formes un peu insolites de l'expression artistique, ils n'en ont pas moins trouvé de farouches contestataires.

Ceux-ci ont manifesté, deux fois, au musée Galliéra; la seconde fois c'était contre la fermeture de « l'Atelier du spectateur » dans lequel on avait disposé du papier et des peintures pour permettre aux visiteurs, s'ils le désiraient, d'être eux aussi des artistes...

Les manifestants avaient réussi à apposer, sur les sculptures de la Biennale, des banderoles qui indiquaient le caractère de leurs réclamations. L'une d'elles portait, notamment : « Au service de la révolution contre la Biennale. »

Finalement, la police dut intervenir et plusieurs artistes contestataires furent arrêtés. Mais on a pu les faire rapidement libérer.

## LE SALON D'ASNIÈRES

Après - 22.10.6

ns ne réserve plus  
ainés vivants ou  
itistes ce qui peut  
du moins ceux qui  
s de la Capitale.  
e d'artistes de la  
certes pas la toile  
circulaires qui me  
« amour total »,  
que guère de faire  
prit toujours aussi

radar. Je présenterai — si nécessaire — mes excuses à Bielecki, Hilmar, Kratina, Rajlich que je viendrai voir. (A la Biennale, au Musée d'art moderne les équipes tchécoslovaques Filko et Mira présentent la première une sorte de tente sphérique gonflable, Cosmos, et la seconde de grosses poupées de carnaval tandis que Marian Vaross, commissaire général écrit : « manifestation d'une volonté commune de la jeune génération de notre pays d'être représentée par un art spécifiquement engagé »... oui, mais vers quoi ?)

Toutefois les sympathiques organisateurs avec lesquels nous échangeons des points de vue et partageons des sentiments réciproques d'amitié font toujours la part la plus forte aux artistes dits « figuratifs » — dont un petit nombre est renouvelé chaque année — qui, en fait, constituent la base solide du Salon dont on fête à présent le trentième anniversaire. J'étais là à la dernière heure du dernier jour du dépôt des œuvres. Quelques-unes manquaient encore et je ne puis rien dire de l'accrochage, beaucoup plus clair depuis deux ans.

On verra — j'écourte — des COMPOSITIONS allant de celle soignée à fond de surréalité qui porte la marque et l'esprit de Jean-Pierre Alaux, aux formes

at place des  
x, Chagniot,  
gèreux, Her-  
-M. Hugues,  
ur, Maurice-  
rens, Partu-  
Rapp, Jean

ou pastels  
cent Breton,  
ge-Maupomé,  
moz... tandis  
par Bouquill-  
Letourneur